

TRIBUNE. Corinne Lepage et Jean-Marc Governatori : "Une catastrophe nucléaire est ingérable"

16h00, le 25 avril 2021

- Par Corinne Lepage et Jean-Marc Governatori

ABONNÉS

Dans une tribune, les co-présidents de Cap Ecologie, Corinne Lepage et Jean-Marc Governatori estiment que les risques posés par l'énergie nucléaire ne peuvent être contenus par les Etats. A la veille du 35e anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl, ils appellent à sortir de la dépendance à l'atome d'ici 2050.



Corinne Lepage et Jean-Marc Governatori, co-présidents de Cap Ecologie. (AFP)

A la veille du 35e anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl, les co-présidents de Cap Ecologie, Corinne Lepage et Jean-Marc Governatori, appellent à sortir de la dépendance au nucléaire d'ici 2050. "Trente-cinq ans après ce désastre, dix ans après Fukushima, la preuve est faite que, malgré notre savoir technologique et des dépenses de secours colossales, les pays les plus avancés sont incapables de résoudre les problèmes causés par un accident nucléaire grave", argumentent-ils. **Voici leur tribune.**

"Le 26 avril 1986, le réacteur nucléaire n° 4 de Tchernobyl explose. Commence alors la plus grande catastrophe technologique et industrielle de tous les temps. Souvenons-nous : 800.000 liquidateurs luttent pour contenir l'ampleur du désastre, en ayant instruction de ne pas rester plus de 40 secondes au cœur du chantier ; des centaines de milliers d'entre eux y laissèrent leur santé voire leur vie, pour nous sauver. Encore aujourd'hui, 500.000 enfants en Biélorussie souffrent de l'exposition quotidienne à la radioactivité et sont abandonnés à leur sort.

*«La preuve est faite que les pays
les plus avancés sont incapables
de résoudre les problèmes
causés par un accident
nucléaire grave»*

La preuve est faite que les pays les plus avancés sont incapables de résoudre les problèmes causés par un accident nucléaire grave

Les ouvrages publiés aujourd'hui (notamment *Tchernobyl par la preuve : vivre avec le désastre et après* de Kate Brown, ou *La comédie atomique : l'histoire occultée des dangers des radiations* d'Yves Lenoir) mettent en lumière les conditions dans lesquelles les organisations internationales et la Russie (ex-URSS), malgré les efforts de la Biélorussie et de l'Ukraine, ont cherché à dissimuler l'importance des conséquences sanitaires de cette catastrophe. Ces autorités savaient pertinemment que dire la vérité (y compris sur les conséquences actuelles que l'un des auteurs a pu constater de visu à Ivankov à 60 kilomètres de Tchernobyl en 2013), aurait conduit le monde entier à refuser l'énergie nucléaire.

Trente-cinq ans après ce désastre, [10 ans après Fukushima](#), la preuve est faite que, malgré notre savoir technologique et des dépenses de secours colossales, les pays les plus avancés sont incapables de résoudre les problèmes causés par un accident nucléaire grave. De sarcophage en sarcophage, les autorités ne peuvent que limiter les émissions radioactives de Tchernobyl et les Japonais se disent contraints de rejeter un million de tonnes d'eau polluée au nucléaire dans l'océan ! Les populations sont contraintes de vivre dans un univers contaminé et d'en supporter les conséquences.

*«Créer les conditions d'une
sortie progressive de notre
incroyable dépendance à la
fission d'atomes d'uranium est
une évidence»*

Créer les conditions d'une sortie progressive de notre incroyable dépendance à la fission d'atomes d'uranium est une évidence

Par ailleurs, à un moment où un virus met à genoux l'économie mondiale, créer les conditions d'une sortie progressive de notre incroyable dépendance à la fission d'atomes d'uranium est une évidence car :

1. Les experts annoncent la fin des stocks d'uranium en 2040.
2. Les [fameux EPR](#), qui devaient résoudre ce problème, sont un gouffre financier et une impasse technologique.
3. Une centrale nucléaire ne fonctionne que s'il y a de l'eau froide en quantité à proximité. Or c'est incompatible avec le réchauffement climatique, la sécheresse et le caractère vital de l'eau.
4. Personne ne sait résoudre la problématique des déchets nucléaires.
5. Le supposé "zéro gaz à effet de serre" du nucléaire est un mensonge : l'industrie nucléaire en produit plus que tout autre activité énergétique dû à l'extraction minière, à l'enrichissement de l'uranium ainsi qu'au transport et "traitement" des déchets radioactif.
6. L'énergie nucléaire coûte un "pognon de dingue" : son prix de revient est déjà supérieur aux énergies renouvelables, les experts prévoient une hausse de 30% dans les 10 ans qui viennent et les indispensables coûts de sécurisation

et démantèlement (une telle centrale a forcément une fin de vie) sont incalculables de l'aveu même des experts.

7. Le risque nucléaire est inassurable.
8. Si la France ne prépare pas la sortie de cette dépendance à laquelle les pays les plus avancés d'Europe ont renoncé, non seulement nous serons dépendants de l'énergie électrique la plus chère mais, de surcroît, nous risquons d'être le pays européen confronté à un accident nucléaire, ce qui, compte-tenu de notre taille, signerait la fin de tout espoir de développement harmonieux et soutenable.
9. Depuis 2001 et sans discontinuer, le risque terroriste, est venu rajouter une inconnue à une équation sécuritaire déjà particulièrement ardue.

Le projet de société écologiste permet de sortir de cette dépendance au nucléaire d'ici 2050 selon le scénario de l'ADEME, sans même parler de celui de Négawatts. Dans notre pays, nous avons non seulement les ressources mais également toute l'intelligence et l'énergie humaine pour soutenir un modèle dynamique, créateur d'emplois et moteur d'une transition réussie, fondée sur la sobriété énergétique et les énergies renouvelables décentralisées, moteur de l'activité territoriale.

Ne tournons pas le dos à l'avenir. Le Green deal, les investissements durables - dont le nucléaire ne pourra jamais faire partie sérieusement -, la dynamique lancée par le président Biden sont autant de raisons de nous donner les 20 ans nécessaires pour sortir du nucléaire et bénéficier de la chance exceptionnelle que nous avons de disposer d'une variété incomparable de sources d'énergie renouvelable.

<https://www.lejdd.fr/Politique/tribune-corinne-lepage-et-jean-marc-governatori-une-catastrophe-nucleaire-est-ingerable-4040809>